

Ø EQUIPE PRO
ROANNE / CHOLET BASKET

Les rois du suspense battus

Malmené toute la partie, CB a raté de très peu le hold-up parfait à Roanne. Retrouvés par séquence en défense, les Choletais vont mieux, mais la machine à gagner s'est enrayée.

CHORALE ROANNE 72
CHOLET BASKET 71

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pressé de quitter Roanne, Erman Kunter n'a pas pris le temps de discuter avec Jean-Denys Choulet. Autour d'un verre, les deux entraîneurs auraient pourtant pu disserter toute la nuit autour de l'arbitrage. Face à la presse, le Turc de Cholet a ravalé sa hargne. Motus et bouche cousue. Le technicien roannais, lui, n'a pas pu s'empêcher de l'ouvrir. « Ça m'aurait fait mal de perdre sur un marcher de Séraphin », avance-t-il. Derrière un brin de mauvaise foi, Cholet pointe du doigt un fait. Les arbitres ont trop dénaturé la fin de partie pour que cela passe inaperçu. Pêle-mêle, il y eut cette étonnante faute anti-sportive sifflée contre Eitutavicius (68-69, 37'58") puis ce surprenant marcher de Page (68-69, 38'10"). Bref, tout le monde a été lésé. Et forcément, les plus déçus

Les Choletais menaient de 7 points à 3'15" de la fin

sont à chercher dans le camp des perdants. « Je n'aime pas parler de l'arbitrage, mais le contre de Kevin

(sur Page, à 62-69, N.D.L.R.) était valable, note Gelabale. Deux points de moins pour Roanne, ça change tout. » Et pour cause. Les rois du suspense ont encore frappé en offrant une production déconseillée aux supporters tachycardes. Mais cette fois, contrairement à ce qu'ils avaient réussi contre Villeurbanne et Vichy, ils ne sont pas partis avec la caisse. Battus comme à Hyères-Toulon. D'un point.

Ce point manquant, plutôt que le chercher dans les poches des arbitres, ils peuvent regretter de l'avoir laissé filer sur la durée. Car oui, les Choletais n'ont pas joué 40 minutes hier ! La tête ailleurs - mais où ? - ils ont d'abord laissé Roanne poser sa patte sur la partie (10-3, 3' 30"). Et rebelote au retour des vestiaires. Tour à tour accrocheurs (39-37, 22%), puis trop relaxes (50-38, 25' 30"), puis concentrés (50-45, 28%), puis rejetés dans les cordes (55-47, 30%), les Choletais ont laissé des plumes dans cette infernale partie de yo-yo.

CB tend le bâton pour se faire battre

De l'énergie, ils en avaient pourtant encore. À revendre. Allez comprendre pourquoi, ils ont soudain lâché les chevaux. Samuel Mejia a donné le déclic. Non, cette fois, le Dominicain n'a pas survolé les débats. Loin de là (2 points, 1/8 aux tirs, -4 d'évaluation). Mais dans sa cauchemardesque soirée, il a marqué le panier du réveil (58-54,



Roanne, Halle André-Vacheresse, hier. Kevin Seraphin s'envole pour contrer ce diable de Ralph Mims, sous les yeux de John Linehan (à droite). Malheureusement, Cholet Basket lâchera les chevaux trop tard. CB est sur courant alternatif. Photo AFP.

32' 15»). Survoltés en défense et soudain altruistes en attaque, les Choletais ont mis le feu à la Halle Vacheresse. Les Roannais, abasourdis par un 13-1 (62-69, 26' 45») n'auraient jamais dû se relever.

Les arbitres les y ont-ils aidés ? Peut-être. Les Choletais, eux, leur ont assurément tendu la main. En se marchant dessus, Sommerville et Séraphin ont d'abord raté un rebond (63-69), puis Linehan a raté un tir ouvert (65-69) et Eitutavicius a fait une passe en touche (68-69, 38' 24»). Bref, les rois du suspense ont une nouvelle fois joué avec le feu. Et ils se sont brûlés. Tout seul. Comme des grands.

LA FICHE

Roanne - Cholet : 72-71

M-T : 37-33 (18-14, 19-19, 18-14, 17-24).

Roanne : 23/49 aux tirs (dont 5/13 à 3 points). 21LF/33. 36 rebonds (Page, Nsonwu 7). 21 passes décisives (Pellin 7). 20 balles perdues (Page 6). Nsonwu-Amadi (12 pts), Diabate (2), Amagou (12), Noel (9), Page (13), Brower (5), Mims (12), Dia (4), Pellin (2), Lewis (1).

Cholet : 27/60 aux tirs (dont 10/21 à 3 points). 7LF/10. 28 rebonds (Falker 6). 16 passes décisives (Eitutavicius, Linehan 4). 17 balles perdues (Mejia 6).

Gelabale (20 pts), Mejia (2), Seraphin (4), Linehan (9), Robinson (4), Causeur (8), Eitutavicius (10), Falker (6), Sommerville (8).

Le film du match

Hold-up raté dans la Loire



Roanne, halle André-Vacheresse, hier. Randal Falker, ici face au Roannais Mims Ralph, termine meilleur rebondeur de CB avec six balles volées. Photo AFP.

1^{ER} QUART TEMPS 18-14

Et une et deux fautes pour Linehan en... 32 secondes ! Ça ne pouvait pas plus mal débuter pour CB (6-0, 1^{re}). Contre toute attente, Erman Kunter choisit de laisser le « virus » sur le parquet et reporte son attention sur son autre préoccupation du moment. Sur le parquet, ses hommes se font sérieusement bouger par Nsonwu et Page dans le secteur intérieur ! Mejia pas à son affaire (0 point, 3 balles perdues en 7'), il faut attendre l'entrée en jeu de Gelabale pour voir CB relever la tête (16-12, 9^e).

2^E QUART TEMPS 19-19

Deux minutes de défense efficace ramènent CB à hauteur de Roanne (18-18, 12^e). Mais très vite, les Choraliens referment l'accès menant à leur panier et redeviennent maîtres des airs (21 rebonds à 16). Sans solution offensive, les Choletais usent et abusent alors des tentatives extérieures (5/14 à 3 points). Comme un aveu d'impuissance. Pour autant, CB n'est mené que de 4 points au repos (37-33).

3^E QUART TEMPS 18-14

Grâce à Gelabale, rayonnant, CB revient sur les talons de Roanne (39-37, 22^e). Puis soudain, plus rien. La panne collective. Mejia définitivement à côté de son basket, les Choletais encaissent un réfrigérant 11-1 en 3'30" (50-38, 25'30"). À l'énergie et dans le sillage d'un Eitutavicius appliqué, ils résistent (50-45, 28^e). Mais à vrai dire, on se demande bien ce qui pourrait arriver aux Roannais, apparemment sereins.

4^E QUART TEMPS 17-24

De la pure folie ! En 1'48", montre en main, les Choletais effacent, par un 13-1, une trentaine de minutes laborieuses. Les Roannais ne savent plus où donner de la tête, ça leur tombe dessus de partout (61-56, 35^e ; 62-69, 37^e). Proche du hold-up parfait, les Choletais calent toutefois dans la dernière ligne droite. Maladroits (2 balles perdues), pas aidés par les arbitres mais surtout incapables d'enrayer le dernier coup de rein roannais, ils négocient mal la balle de match (71-72).

T. B.

► Le chiffre

-4

C'est la triste évaluation finale de Samuel Mejia. Avec un seul tir réussi en 8 tentatives et 6 balles perdues, le Dominicain, élu joueur du mois de janvier, a connu meilleure soirée.

► La phrase

« Un coup on gagne, un coup on perd. On joue toujours sur un fil ! »

D'Erman Kunter

► Les réactions

Erman Kunter (entraîneur Cholet) : « De ce match, je préfère retenir ce que nous avons bien fait dans le quatrième quart temps. Pour revenir au score, nous avons très bien défendu. Nous sommes en train de retrouver notre niveau d'avant, c'est rassurant pour la suite. Malheureusement, la différence s'est faite sur les pertes de balles. On en perd au moins deux très importantes. C'est comme ça. »

Jean-Denys Choulet (entraîneur Roanne) : « Les deux équipes étaient très proches, c'est donc une très belle victoire. Il y a quelque temps, nous étions bien loin de performance comme celle-ci. Je suis particulièrement satisfait que les dix joueurs aient apporté leur pierre à l'édifice ce soir. Depuis son retour, Dylan Page en est à deux victoires et Marc-Antoine Pellin, malgré ses soucis physiques, a très bien défendu sur John Linehan. »

Kévin Séraphin : « Ce match, nous l'avons laissé filer. Sur les dernières actions, nous avons forcé nos tirs. C'est frustrant. »

Arvydas Eitutavicius : « La différence ? Les balles perdues. Il ne faut pas chercher plus loin la raison de la défaite. Nous nous sommes battus tout le temps, nous avons pris 7 points d'avance et on lâche des ballons au lieu de tenter des tirs. »

John Linehan : « D'un point ou de 20, une défaite reste une défaite et ça fait mal au cœur. À +7, nous savions que les Roannais pouvaient revenir. Nous avons lutté, résisté mais perdu deux ballons importants. »

Mickaël Gelabale : « C'est comme d'habitude ! On a été mené tout le match et on passe devant dans le quatrième quart temps. Je ne sais pas pourquoi on n'est pas un peu plus dur dès le début des matches, il le faudrait sûrement. En revanche, notre force est de tout donner à la fin. Des matches comme ça, on en a gagné. Celui-ci, on le perd. J'espère que le prochain sera pour nous. »

Recueillis par T. B.

SOUS LES PANIERS

■ Amagou bis !

Le Roannais Pape-Philippe Amagou a inscrit le panier victorieux à 6''6 du buzzer final. C'est la deuxième fois que le gaillard punit ainsi les Choletais. La première remonte au 22 avril 2006. Ce jour-là, le « Pape », alors au Mans, avait crucifié CB au buzzer (62-61).

■ Mejia n'aime pas Roanne

-4 d'évaluation au match aller, -4 au retour. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Sammy Mejia n'aime pas jouer contre Roanne. « **Je sais juste que c'était une très mauvaise soirée. Pour moi et l'équipe. Il ne reste plus qu'à se remettre au boulot.** »

■ Mike a eu la balle

Mike Gelabale a incontestablement été le meilleur Choletais samedi. Outre sa défense sérieuse sur Noël, le Guadeloupéen a apporté sa

sérénité offensive (20 points à 8/11). « **Contre Vichy, j'avais des problèmes personnels avec mon père en Guadeloupe. Je n'avais pas été bon. Je voulais me rattraper tout de suite, montrer au coach qu'il peut compter sur moi.** » Bonne nouvelle.

■ Intérieurs nuit

Sommerville est arrivé, mais le secteur intérieur de CB ne carbure toujours pas à plein régime. A Roanne, Falker, Séraphin, Robinson et Sommerville ont cumulé 22 points (dont 6 à 3 points de Sommerville !) et 16 rebonds. C'est moins bien que les deux seuls Nsonwu et Page (25 points, 14 rebonds).

■ Place aux As

Jeudi : Roanne - Nancy et Gravelines - Villeurbanne
Vendredi : Le Mans - Vichy et **Cholet** - Orléans

« Je m'excuse envers CB »

BASKET - Pro A. David Chambon, arbitre principal de Roanne - Cholet, confesse avoir ôté un point aux Choletais. Après visionnage du match, il regrette son erreur. Sincèrement.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Fait ch... » Il est 8 h 15 ce dimanche matin et David Chambon, l'arbitre en chef de Roanne - Cholet, met de côté son devoir de réserve. 45 minutes plus tôt, en s'installant à bord du TER reliant Roanne à Lyon, il avait pourtant prévenu. « **On** (avec Lionel Betton, assis à ses côtés) **regarde juste la vidéo du match. Mais je ne veux pas polémiquer.** » Les piques de Jean-Denys Choulet, il en a eu vent. La colère à peine masquée des Choletais, il l'a notée. Et soudain, il grimace. « **Put... Fait ch...** » Sur l'écran, la qualité vidéo est mauvaise. Les images ne sont pas de Sport +, mais David Chambon enrage. « **Il tire à trois points, c'est clair.** » Il, c'est Arvydas Eitutavicius. À l'entame

L'antisportive à Eitutavicius ?
« C'est la règle »

du dernier quart-temps, le Lituanien dégaîne. Avec chance, son tir rentre dans l'arceau roannais (55-49). « **Je ne l'accorde qu'à deux points. Sur le moment, je suis sûr. En première mi-temps, il y avait eu une action similaire avec Gelabale. Mais là, c'est une énorme erreur. Un point ramené au score final (72-71), pfffou...** » Lionel Betton le rassure : « **Ton coup de sifflet est instinctif ! Personnellement, je ne savais pas.** » David Chambon n'entend plus rien. « **Je m'excuse auprès des Choletais. Dites-le. Je vais mal dormir pendant plusieurs jours. Ça**



Roanne, samedi. Lionel Betton surveille de près le duel entre Amagou et Linehan. Mais c'est David Chambon, en médaillon, qui regrette d'avoir enlevé un point à Cholet. Photo LE PROGRÈS - J.-L. DUBOIS.

me fait deux erreurs sur ce match ! »

Son autre « boulette » a été de ne pas siffler une faute antisportive à Samuel Mejia en fin de première mi-temps. Le Dominicain l'aurait méritée. Une faute d'un côté, une seconde de l'autre : au final, ça s'équilibre ? « **Non, ça ne marche pas comme ça, tranche Chambon. Notre objectif est de ne pas influencer sur le score final. C'est aux joueurs de le faire.** » Ainsi va la vie d'arbitre. Jamais

gagnants, jamais battus, mais toujours fautifs, les hommes en gris cristallisent les rancœurs. Samedi, les Choletais leur reprochent notamment d'avoir refusé un contre à Kevin Séraphin sur Dylan Page. « **Je les comprends** », lâche, du bout des lèvres, David Chambon. Manière pudique d'avouer qu'à la place de Nicolas Karaquillo, le troisième arbitre, il n'aurait pas sifflé.

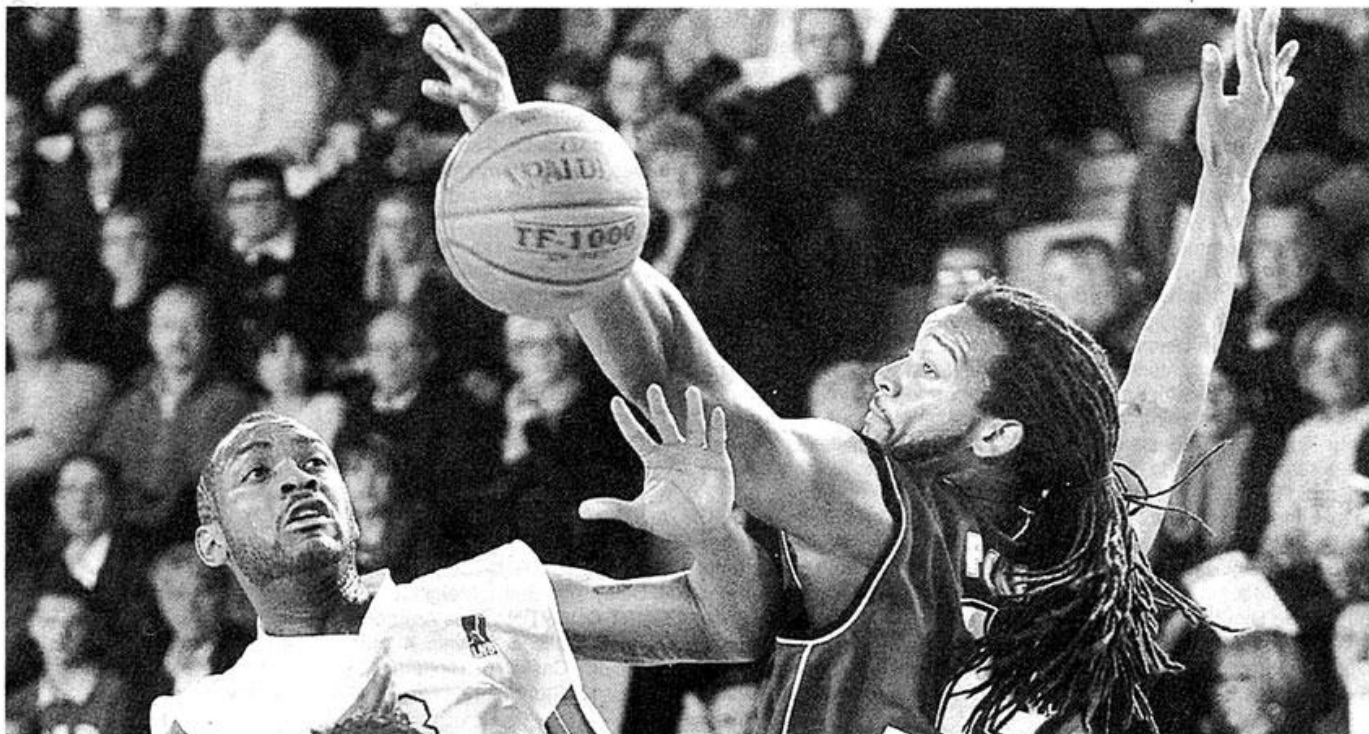
S'il est en revanche un coup de sifflet que Lionel Betton ne

regrette pas, c'est celui de l'antisportive contre Eitutavicius (68-69, 37'58"). « **Il fait faute alors que la remise en jeu n'a pas été effectuée. C'est la règle.** » Soit.

Le TER s'immobilise. Il neige sur Lyon. Dehors, le moindre pas laisse une empreinte enneigée aux abords des lignes du quai. À deux ou à trois points ? « **Je me suis planté, c'était trois ! Je m'en veux.** » Bonne journée quand même.

Maître du suspense, Cholet a choisi la mauvaise fin

Pro A. Roanne - Cholet-Basket : 72-71. Le match de Cholet s'est encore joué dans les dernières secondes. D'abord dépassés, les Choletais ont sorti la tête de l'eau dans le dernier quart. Insuffisant pour ramener la victoire.



Randal Falker (de dos) et les Choletais sont passés tout près de l'exploit : venir à bout des Roannais dans leur salle.

ROANNE (de notre envoyé spécial). « Il n'y a pas beaucoup de chose à dire sur le match de ce soir. » Ce n'est pas le Erman Kunter bavard et joyeux de la semaine dernière contre Vichy qui s'est présenté en salle de presse, hier soir. Loin de là.

Si l'entraîneur turc ne s'est pas montré volubile, c'est peut-être parce qu'il avait peur de se répéter. Car le scénario a été très ressemblant au week-end passé, avec un nouveau final à couper le souffle. Cholet a été longtemps mené. Cholet s'est mine de rien accroché. Puis Cholet s'est relancé. Mais cette fois Cholet a aussi craqué. « Comme d'habitude, on a été mené tout au long du match, regrettait Mickaël Gelabale. On est repassé devant. Mais à notre niveau, on doit être capable de

garder cette avance. » Le matériel de 7 points obtenu en moins de deux minutes (62-69, 37') n'a pas tenu. Cette fois le money-time, où les arbitres ont fauté des deux côtés, n'a pas souri aux Choletais. Les Choletais, maîtres du suspense cette saison, ont choisi la mauvaise fin.

En difficulté au rebond

Et sur l'ensemble de la partie, on ne peut pas dire que la victoire est imméritée pour Roanne. Ce sont bien eux qui ont dominé les Choletais, avec une défense intraitable pendant trois quart-temps et un partage du scoring impeccable entre Nsonwu, Amagou, Mims et

Page (49 points à eux quatre). « Je tiens particulièrement à féliciter Marc-Antoine Pellin pour sa défense sur John Linehan », disait Jean-Denys Cholet, l'entraîneur de Roanne.

Le petit meneur français a, en effet, grandement perturbé le petit meneur américain, l'empêchant de donner le tempo du jeu choletais. « On n'a pas su faire circuler le ballon, notait Erman Kunter. Le seul moment où on a réussi à le faire, c'est quand on a pris l'avantage. » Dans le quatrième quart, tout a alors souri à Cholet pendant trois minutes. Un 13-1 où Eitutavicius, Sommerville, Séraphin, Linehan et Gelabale apportaient une réponse collective aux doutes du club des Mauges.

Car jusque-là, CB a couru après le score, concédant même 12 points de retard (26'). La faute notamment à un secteur intérieur de nouveau en dedans (28 rebonds captés, contre 36 pour Roanne). « On a eu du mal dans la raquette », concédait l'entraîneur de Cholet. La défense a également été sur courant alternatif. Jusqu'au quatrième quart, c'est bien le « moins » qui dominait. Avant que le « plus » ne donne un bon coup de jus en fin de match. Sûrement trop tard...

Malgré cela, Cholet est passé tout près d'un exploit : battre Roanne dans sa salle. Du positif avant d'aborder la Semaine des As.

Christophe RICHARD.

Un scénario proche de Vichy... la victoire en moins



Mickaël Gelabale (20 points) et les Choletais ont terminé la partie sur les chapeaux de roues. Mais ils ont été surpris par le buzzer.

ROANNE - CHOLET : 72-71

(18-14, 19-19, 18-14, 17-24).

Arbitres : MM. Chambon, Karaquillo, Betton.

ROANNE : 23/49 aux tirs (47 %) dont 5/13 à 3 points (38 %), 21/33 aux lancers (64 %), 36 rebonds, 21 passes décisives, 10 interceptions, 6 contres, 20 balles perdues, 14 fautes.

La marque : Pellin 2, Mims 12, Noel 9, Page 13, Nsonwu Uche 12 puis Brower 5, Diabate 2, Dia 4, Lewis 1, Amagou 12.

CHOLET : 27/60 aux tirs (45 %) dont 10/21 à 3 points (48 %), 7/10 aux lancers (70 %), 28 rebonds, 16 passes décisives, 10 interceptions, 4 contres, 17 balles perdues, 25 fautes.

La marque : Linehan 9, Causeur 8, Mejia 2, Robinson 4, Falker 6 puis Eitutavicius 10, Séraphin 4, Gelabale 20, Sommerville 8.

1^{er} quart-temps (18-14). Deux fautes de Linehan et une action à quatre points pour Mims. Ça ne pouvait pas plus mal commencer pour CB (6-0, 2'). Mejia cadenasé par la défense roannaise, c'est l'entrée de Gelabale qui va redonner du pepsi à l'attaque choletaise (6 points).

2^e quart-temps (19-19). Cholet revient à hauteur de Roanne (18-18, 12') grâce à une interception et un dunk de Robinson. Mais ce mieux défensif est de courte durée. En attaque, CB se montre un temps adroit à 3 points. Mais cela

devient vite un aveu d'impuissance de Choletais qui n'arrivent pas à trouver de solution. Seul Gelabale continue de tirer son épingle du jeu (13 points). En revanche, la raquette de la Chorale est quasiment zone interdite (4 petits points dans ce quart).

3^e quart-temps (18-14). Les affaires ne s'arrangent pour Sammy Mejia. Toujours aucun point d'inscrit. Roanne, porté par Mims, Noel et Page, refait l'écart grâce à 11-1 (50-38, 26'). Puis c'est au tour des Choletais de réaliser une série (7-0) qui leur permet de revenir à 5 points (50-45, 29')

4^e quart-temps (17-24). Incroyable ! Complètement dominé jusque-là, Cholet refait le coup de Vichy, la semaine dernière. La défense monte en pression. Les jambes deviennent plus légères. Et les paniers rentrent ! Un 13-1 et Cholet passe pour la première fois devant. Et creuse même un petit écart (62-69, 37'). Mais Roanne n'a pas dit son dernier mot. Une antisportive à l'encontre d'Eitutavicius relance la Chorale. Gelabale avec un panier à deux points pensait bien avoir inscrit le panier vainqueur (68-71). Mais Nsonwu puis Amagou à six secondes du buzzer donnaient la victoire à Roanne.

Les Espoirs s'imposent. La marque : Idoménié 7, Staccioli 0, Veillet 1, Robin 13, Kessens 2 puis Fofana 6, André 3, Léonard 17 et Chupin 21.

Sans secteur intérieur, la force de réaction n'est rien

Pro A. Roanne - Cholet-Basket : 72-71. Les Choletais ont montré, une fois encore, qu'ils avaient une grande capacité de réaction. Mais le secteur intérieur, traditionnel point fort de l'équipe, n'a pas encore retrouvé son niveau.

Une grande force de réaction
Encore une fois, Cholet, mené, a été obligé de courir après le score. Avec 12 points de retard à la 26^e minute, dans une salle André-Vacheresse quasi-imprenable cette saison (une défaite en 13 matches), les Choletais paraissaient en grande difficulté. Mais voilà, les hommes de Kunter ne sont pas du genre à lâcher. Même dans une Halle des sports surchauffée.

Eituvavicius, artisan du retour
Votre équipe tourne mal ? Vous n'avez plus les solutions ? Faites appel à Arvydas Eituvavicius ! Le meneur lituanien avait déjà été, contre Vichy la semaine dernière, l'instigateur du retour choletais. Cela a encore été le cas ce samedi contre Roanne, grâce à ses 10 points inscrits en seconde période. Associé à John Linehan, le Lituanien est parvenu à s'exprimer et a prouvé qu'il pouvait élever son niveau de jeu. La doublette de meneurs s'est montré très efficace à un moment crucial de la partie.

Mejia, presque zéro pointé
L'efficacité, d'habitude, c'est le credo de Sammy Mejia. Une fois n'est pas coutume depuis qu'il a trouvé son rythme de croisière, le Dominicain a été en manque total de réussite. On a même longtemps cru qu'ils n'inscriraient aucun point dans cette partie, lui le meilleur joueur du mois de janvier...

Il a finalement terminé à 2 unités (1/10 aux tirs) et - 4 d'évaluation. Il n'avait pas rendu pareille copie depuis la première journée et une évaluation identique. Heureusement, Mickaël Gelabale avait pris le relais (lire ci-dessous).

Du changement dans le « cinq »
Randal Falke, pour la quatrième fois de la saison, est apparu dans le cinq de départ. Il a débuté à la place de Kévin Séraphin pour la première fois depuis la victoire à Villeurbanne.



Le secteur intérieur (ici Antywane Robison) a une nouvelle fois été dominé. Cela avait déjà été le cas contre Orléans et Vichy.

Mais le rebond fait encore « plouf »

Décidemment, les Choletais ont du mal ces derniers temps à se faire une place dans la raquette. Dominés à Orléans et contre Vichy, les intérieurs choletais ont encore souffert le martyr dans le chaudron de la Chorale. Interrogé sur les difficultés de ce secteur de jeu, Erman Kunter a botté en touche en conférence de presse. Pas forcément son genre. « On a fait mieux aujourd'hui (samedi, N.D.L.R.) », disait de son côté Randal Falke après match. Un discours pas forcément appuyé par les chiffres. Au rebond, CB a été copieusement dominé (36 prises contre 28). En face, Page

et Nsonwu-Amadi notamment s'en sont donné à cœur joie. A eux deux, ils ont marqué 25 points et pris 14 rebonds, contre 22 points et 16 rebonds pour les quatre intérieurs choletais (Robinson, Falke, Séraphin et Somerville).

La Chorale a très bien joué

Attention, Cholet n'a pas perdu contre n'importe qui. On l'a déjà dit, la Chorale est intraitable à domicile. Et le retour de Dylan Page (13 points, 7 rebonds) a fait un bien fou à l'équipe de Jean-Denys Cholet, où le scoring peut venir de n'importe où (Noel, Mims, Nsonwu, Page ou même Amagou). « On a montré qu'on était à nouveau tout proche des

meilleurs », se félicitait l'entraîneur de la Chorale.

Un bon test avant le quart de finale de la Semaine des As contre Orléans, vendredi. Une équipe qui, il y a deux semaines, avait posé à Cholet des problèmes identiques à ceux rencontrés samedi soir.

Christophe RICHARD.

Semaine des As, Cholet débute vendredi. Les joueurs d'Erman Kunter débutent la compétition vendredi à 20 h 30 face à Orléans. Les demi-finales se dérouleront samedi et la finale dimanche à 18h45. L'intégralité des rencontres sera retransmise sur Sport+.

Pro A

Nancy - Le Mans	92 - 70
Gravelines - Le Havre	76 - 59
Strasbourg - Rouen	106 - 79
Dijon - Hyères-Toulon	69 - 81
Roanne - Cholet	72 - 71
Orléans - Vichy	67 - 52
Levallois - Chalons/Saône	88 - 92
Poitiers - Villeurbanne	55 - 53

	Pts	J	G	P
1. Le Mans	35	19	16	3
2. Cholet	33	19	14	5
3. Gravelines	32	19	13	6
4. Orléans	31	19	12	7
5. Nancy	31	19	12	7
6. Roanne	30	19	11	8
7. Vichy	29	19	10	9
8. Hyères-Toulon	29	19	10	9
9. Levallois	28	19	9	10
10. Villeurbanne	27	19	8	11
11. Poitiers	27	19	8	11
12. Le Havre	26	19	7	12
13. Strasbourg	26	19	7	12
14. Chalons/Saône	25	19	6	13
15. Rouen	24	19	5	14
16. Dijon	23	19	4	15

Chut, Mickaël Gelabale a fait un gros match

Selon le protocole, les journalistes demandent après le match à voir un joueur par équipe. Samedi soir, Mickaël Gelabale (*notre photo*) était sollicité. On a bien vu de longues dreads se présenter en salle de presse. Mais celles-là, elles étaient texanes, pas guadeloupéennes. Erman Kunter a posé son veto à la venue de l'ailier français et préféré Randal Falke. Comme souvent en cas de défaite...

Il avait une bonne raison, l'entraîneur turc. Mickaël Gelabale a été étincelant, salle André-Vacheresse. Avec 20 points et 8/11 aux tirs dont 2/2 à 3 points, l'ancien madrilène a livré sa meilleure participation offensive de la saison. Avec une facilité déconcertante. Et ça a fait plus que du bien à une équipe choletaise privée de ses deux principales forces de frappe, Antywane Robinson (4 points) et Sammy Mejia (2 points).

Erman Kunter, lui, ne voulait sûrement pas focaliser l'attention sur



PQR/Le Progrès

Mickaël Gelabale a livré à Roanne son meilleur match sous le maillot choletais.

la prestation de son joueur, juste avant l'entame de la Semaine des As. Une compétition dont il avait fait le moment clé du retour au meilleur niveau de Mickaël Gelabale. Un joueur dont il voulait faire son atout surprise. Vu les prouesses réalisées samedi, Erman Kunter n'est pas loin d'avoir gagné son pari. Mais « chut », il ne faut pas le dire trop fort.

C. R.

ROANNE - CHOLET



72-71



Roanne se met à la Page

Le retour de l'intérieur américain Dylan Page a relancé la Chorale, qui a fait chuter une équipe de Cholet au ralenti.



ROANNE, HALLE VACHERESSE, HIER. – Après trois mois d'absence, Dylan Page, qui shoote ici devant le Choletais Antywane Robinson, a été décisif dès son retour pour la Chorale.

(Photo Jean-Louis Dubois/Le Progrès/PQR)

ROANNE										72-71					CHOLET				
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		
Brower	12	5	2/4	1/2	-	1-1	1	4	Causeur	24	8	3/6	2/3	-	0-1	2	3		
Nsonwu-Amadi	34	12	5/8	-	2/4	2-5	2	6	Gelabale	28	20	8/11	2/2	2/2	1-1	2	8		
Diabaté	18	2	1/6	0/1	-	2-3	3	4	Eiturtavicius	21	10	3/5	2/3	2/2	1-2	4	5		
Amagou	20	12	3/5	1/1	5/8	-	-	5	Meja	23	2	1/8	0/2	-	1-2	2	1		
Mims	25	12	3/6	2/2	4/5	0-2	3	5	Séraphin	20	4	2/5	-	0/2	2-2	-	4		
Noel	25	9	3/5	0/2	3/4	1-2	3	5	Falker	20	6	2/3	-	2/2	1-5	-	4		
Dia	7	4	0/1	0/1	4/6	1-1	-	-	Linehan	24	9	3/8	2/6	1/2	0-1	4	3		
Pellin	20	2	1/2	0/1	-	0-2	7	5	A. Robinson	24	4	2/7	0/2	-	0-2	1	3		
Lewis	7	1	0/4	-	1/2	1-0	1	-	Sommerville	16	8	3/6	2/3	-	1-3	1	4		
Page	32	13	5/8	1/3	2/4	2-5	1	6	TOTAL	200	71	27/60	10/21	7/10	7-19	16			
TOTAL	200	72	23/49	5/13	21/33	10-21	21		Entraîneur : E. Kunter										

Entraîneur : J.-D. Choulet
 72-71 (18-14, 19-19, 18-14, 17-24) Écarts. – ROA + 12 (26°) ; CHO : + 7 (37°)
 Spect. : 3 000. Arb. : MM. Chambon, Karaquillo et Betton.

ROANNE – (Loire) de notre correspondant

LA CHORALE AURAIT-ELLE gagné ce match il y a une semaine ? La question peut se poser parce qu'alors elle était encore privée de l'Américain Dylan Page, qui a fait son retour mardi en Eurochallenge après plusieurs mois d'absence. L'intérieur américain a apporté son efficacité (13 pts à 62 % et 7 rebonds), mais il a aussi stabilisé le groupe mentalement, comme a pu le constater le président roannais, Emmanuel Brochet : « Il a permis de rééquilibrer l'équipe, levant la pression sur des joueurs qui n'ont pas forcément l'âme et le bagage pour être titulaire, et sa seule présence perturbe l'adversaire car c'est un danger permanent. » Et les Roannais ont bien besoin de cet apport pour faire basculer un match qu'ils avaient dominé (50-38 à la 26^e) mais qu'ils auraient pu perdre lorsque les Choletais prirent l'avantage, pour la seule fois de cette folle soirée, en signant un glacial 13-1 en l'espace de trois minutes (69-62 à la 37^e) sous l'impulsion d'un impressionnant Gelabale (20 pts à 73 %). Il y a quelques jours, Roanne aurait certainement « lâché » le match. Mais le retour de Page a changé la donne, et la Chorale a retrouvé ses vertus d'enthousiasme et de solidarité, des vertus qui ont effacé les balles perdues (20 au total) et les points abandonnés

sur la ligne des lancers francs (21 sur 33)... « Mon plaisir, c'est d'être à nouveau très proche des meilleures équipes comme le reste Cholet, car on en était loin il n'y a pas si longtemps, se félicitait Jean-Denis Choulet. Malgré tout le gâchis constaté, on revient en fin de match, et ça, c'est du plaisir ! Je veux saluer l'investissement des joueurs en défense, en particulier Marco (Pellin) et Solo (Diabaté). » Arraché par Pape Amagou dont le bras n'a pas tremblé pour inscrire le panier de la victoire, à six secondes de la fin, ce succès, le deuxième de la saison face à Cholet (84-81 à l'aller), doit beaucoup aussi à l'énergie déployée sous les panneaux (36 rebonds à 28), dans le sillage d'Uche Nsonwu, plus que jamais l'idole de la Halle Vacheresse. Le scénario final est assez symbolique de la fébrilité qui n'aura guère abandonné le camp des Choletais, qui ont concédé leur troisième défaite en quatre matches. « On a effectué un match identique à celui de la semaine dernière (+1 contre Vichy), mais l'issue ne fut pas la même », se contenta de lâcher Erman Kunter, visiblement mécontent de la prestation de son équipe qui n'a pas su profiter de la défaite du Mans à Nancy (70-92). À quatre jours du début de la Semaine des As (18-21 février à Villeurbanne), le temps est maussade pour les leaders de la Pro A.

PAUL BRIDEAU